D’abord assommé·es comme tout un chacun par la situation inédite que nous connaissons aujourd’hui, des personnels de l’éducation ont tenu, il y a quelques jours, à relever la tête, à ne pas se laisser déposséder par des injonctions ministérielles aussi ambiguës que porteuses de menaces sur l’avenir de l’école publique.

Des membres du collectif Questions de classe(s) ont été partie prenante de la tribune publiée lundi dans le *Café pédagogique*. Avec des militant·es de l’Icem- Pédagogie Freinet, des collectifs Aggiornamento-histoire-géo, de Lettres vives, des pédagogues, des syndicalistes, nous avons tenter d’impulser un mouvement pour penser pédagogiquement et socialement la « continuité pédagogique » à la sauce Blanquer.

Ce texte – accessible ici – a rencontré un écho inattendu. Des centaines de signatures ont été récoltées en quelques heures, la tribune peut être signée en ligne, une liste d’échanges et un site.

« L’impérieuse et immédiate « continuité pédagogique » a été promulguée le 12 mars au soir, après des semaines de déni, sans préparation ni réflexion ni consultation.

Nous mesurons peu à peu combien ce télé-enseignement fait écran à toute tentative de réflexion éthique et pédagogique, déjà parasitée pendant trois jours par des injonctions aussi médiatisées qu’anxiogènes et contradictoires. Pour le ministre Blanquer et sa chaîne de « commandement » administratif, l’urgence, c’était de mettre tout le monde au travail quels qu’en soient les risques. La « nation apprenante » se devait d’envoyer ses petits soldats sur le front de la bataille scolaire et pédagogique. […]

Ne nous laissons pas écraser, isoler, culpabiliser.

… Donnons à nos élèves et à leurs familles les moyens intellectuels, pratiques, créatifs de réfléchir et d’agir sur leur condition, de se construire au mieux leur propre avenir, au-delà de ce que leur transmettent leur famille ou l’institution.

L’ émancipation pour toutes et tous est et doit rester le cœur de notre métier, de la maternelle à l’université, en passant par les filières technologiques et professionnelles.

(extrait de la *t*ribune publiée dans l’édition du 23 mars 2020 du Café pédagogique) »

Pour nous rejoindre vous pouvez :

– Signer le texte de la tribune Continuité pédagogique ou rupture d’égalité…

– Rejoindre la liste d’échanges « Pédagogie solidaire »

– Contribuer à ce site en nous envoyant vos textes à contribution@pedasolidaires.org